

# The Voice divise l'équipe d'Hanouna



L'affaire de la candidate voilée de **The Voice** n'en finit pas de faire des vagues et des victimes collatérales.

Les chroniqueurs de **Touche pas à mon Poste** avaient unanimement condamné les messages Facebook de la candidate, abondamment relayés depuis, et demandaient son éviction de l'émission. En attendant la décision de TF1, la télévision qui, comme le monde du spectacle dans son ensemble, adore se livrer à l'auto-analyse, commente les commentaires qu'a suscités l'émission. Un peu comme, quand Kim Jong Un menace d'envoyer un missile, on commente les tweets de Trump.

Une chroniqueuse de l'émission, Isabelle Morini-Bosc, avait jugé inopportun le fait de chanter en arabe *par les temps qui courent*, usant une tournure allusive pour éviter de désigner notre époque de manière trop explicite et crue, Et hop ! Le débat est dévié vers la chroniqueuse. Explications dûment exigées.

Or sa remarque est de pur bon sens : les paroles originales de la chanson de Leonard Cohen sont en anglais, comme chacun peut le vérifier :

*Now, I've heard there was a secret chord*

*That David played, and it pleased the Lord,*

etc. la la la la la.

Pourquoi chanter en arabe *par les temps qui courent* et pourquoi pas remplacer le refrain Hallelujah par Allah Akbar tant qu'on y est !

Imaginez si en 1917 – je dis ça pour changer un peu d'époque et ne pas me voir décerner le point Godwin – on avait chanté La Chanson de Craonne en allemand.

Effectivement, on est en droit de s'étonner et de juger, comme la chroniqueuse, que le choix n'est pas, comme on dit dans un bel euphémisme calqué sur les Anglo-Saxons, *approprié*.

Mais ce n'est pas tout.

Quand on ne détourne pas le fond du sujet vers les commentaires du sujet, on attaque les sources d'information. L'objet du débat n'est plus ce qui est dit mais qui le dit. Ainsi, une autre chroniqueuse, Agathe Auproux regrette, non les propos tenus sur Facebook par la chanteuse mais l'unanimité qu'elle a faite contre elle dans l'émission. Pratiquant un numéro de virtuose de rétropédalage, affirmant qu'on n'avait pas à juger – ben si quand même – et n'hésitant pas à parler de *lynchage*. Et de s'en prendre nommément à Benjamin Castaldi pour l'accuser, non d'avoir diffusé de fausses informations, mais d'avoir relayé les *fake news de la fachosphère*. Fake news et fachosphère sont intrinsèquement liés, consubstantiels, pourrait-on dire ;

Au fond, toutes ces précautions oratoires, ces dérobades, ces détournements de sujet, ne sont que des manifestations de déni voire des signes d'allégeance à une force qu'on ne veut ni ne se sent capable de combattre. Le déni, ou refus d'une réalité perçue comme dangereuse ou douloureuse pour le moi est la

meilleure preuve que cette réalité existe.

Sinon que dire de ces messages Facebook dont la candidate s'est excusée, comme le veut le protocole moderne ? La fachosphère a-t-elle débusqué un agent ennemi ? Une djihadiste ? C'est hélas, le genre de messages que l'on peut lire couramment sur les réseaux sociaux : déni , victimisation, complotisme, défiance envers l'Etat et la France, partagés par les Français eux-mêmes surtout de la jeune génération.

**Florence Labbé**